

Château-Salins

Intelligence artificielle : pourquoi suscite-t-elle autant de craintes aujourd'hui ?

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans les domaines scientifiques et techniques, mais aussi dans notre quotidien, suscite beaucoup de questions et d'appréhensions. Pour en débattre, Yannick Parmentier, chercheur en informatique, donnera une conférence le 3 octobre à Château-Salins.

Le sujet de l'intelligence artificielle, ou IA, prend de plus en plus de place dans le débat public. Pourtant, l'IA n'est pas un concept nouveau.

Yannick Parmentier, maître de conférences à l'Université de Lorraine, chercheur au Loria (CNRS-Université de Lorraine/Inria de l'université de Lorraine) : « L'idée n'est pas nouvelle, mais les résultats obtenus par les techniques d'intelligence artificielle et ses champs d'ap-



Yannick Parmentier, chercheur en informatique spécialiste de l'IA dans le domaine du langage, animera une conférence ouverte à tous au lycée agricole de Château-Salins le 3 octobre.

plication ont beaucoup évolué ces dernières années. Parce que les machines sont plus puissantes, elles ont des capacités de calcul décuplées, on peut stocker des données en grandes quantités pour construire des jeux d'exemples qui sont représentatifs de ce qu'on veut faire faire à l'IA... Ce sont des choses que l'on ne savait pas faire à l'émergence du concept d'intelligence artificielle. Certaines choses avaient été tentées sans succès, aujourd'hui, ça marche. »

Pourquoi l'intelligence artificielle fait-elle peur ?

« On a peur de ce que l'on ne connaît pas, ou dont on ne maîtrise pas le fonctionnement. Il y

a plusieurs définitions de l'IA. Celle qui me plaît bien est : « le fait de doter une machine de capacité de raisonnement et de prise de décision ». En fait, une IA est « simplement » un programme informatique qui a été conçu pour faire des prédictions à partir de données exemples. Si ces informations sont assez nombreuses et précises, et si la tâche demandée est clairement définie, l'IA sera plus forte que l'humain. Dans certains cas, qui demandent une analyse rapide de milliers de données, cela nous fera gagner un temps considérable. Mais il faut garder à l'esprit que c'est un apprentissage statistique : il y a toujours une marge d'er-

reur. On ne peut pas faire confiance à 100 % à l'IA. Si vous générez un texte via ChatGPT, il sera rédigé dans un français correct, mais il pourra contenir des contresens, voire des informations fausses. C'est comme si vous utilisiez une calculatrice qui ne donnait un résultat juste que neuf fois sur dix. Jugeriez-vous l'outil satisfaisant ? Tout l'enjeu est donc dans la vérification du résultat généré par l'IA. »

Puisque l'utilisation de l'intelligence artificielle semble être une évolution inéluctable de notre société, comment garder le contrôle ?

« Il faut un cadre législatif. Même si le développement de l'intelligence artificielle est rapide, il faut essayer de suivre le rythme pour prévenir ou punir toute dérive. Je pense que l'école a un rôle à jouer pour sensibiliser les jeunes aux abus comme les faux contenus. Les médias doivent aussi passer ces messages pour que les gens fassent des choix éclairés. Quand j'anime des conférences, comme celle du jeudi 3 octobre à Château-Salins, c'est dans ce but-là : expliquer ce qu'est l'IA, en quoi elle peut nous aider et quelles sont ses limites. »

● Propos recueillis par Stéphanie Paquet

Conférence-débat sur l'intelligence artificielle, jeudi 3 octobre à 20 h dans l'amphithéâtre du lycée agricole du Val-de-Seille. Entrée gratuite.

« Même si le développement de l'IA est rapide, il faut essayer de suivre le rythme pour prévenir ou punir toute dérive. »

Yannick Parmentier.